

de face, est largement ouverte en arrière dans sa partie libre. Les deux replis intrathécaux (fig. 3 et 4, r.) ne sont pas de la même hauteur et de la même largeur, ils ne se rejoignent pas sur la ligne médiane, mais se prolongent vers le haut par une arête interne. Enfin, la cavité de l'hydroclade est mise en communication avec celle de l'hydroclade par un orifice assez petit (fig. 3, o.).

*Localité.* — La même que pour l'*Halecium flicula* Allm. et aussi : 43° 24', lat. N.; 11° 39' 30", long. O.; sable, gravier; 17 juillet 1882.

TUNICIERS RECUEILLIS EN 1904 PAR M. CH. GRAVIER  
DANS LE GOLFE DE TADJOURAH (SOMALIE FRANÇAISE)

DÉTERMINÉS PAR C. PH. SLUITER,  
PROFESSEUR DE ZOOLOGIE À L'UNIVERSITÉ D'AMSTERDAM<sup>(1)</sup>.

La collection de Tuniciers que M. Ch. Gravier a recueillie dans le golfe de Tadjourah (Somalie française) en 1904, bien qu'elle ne soit pas considérable, renferme cependant plusieurs espèces nouvelles intéressantes et, en outre, quelques formes décrites par Savigny et qui n'ont jamais été retrouvées depuis l'expédition d'Égypte. Elle complète ainsi d'une manière heureuse la collection faite par Max Weber dans l'Afrique du Sud et étudiée par le professeur C. Ph. Sluiter dans les *Zoologische Jahrbücher* (t. XI, 1898, p. 1-64). Parmi les 18 espèces rapportées par M. Ch. Gravier, 8 sont nouvelles pour la science; quelques-unes de celles-ci présentent un intérêt particulier à cause de leur structure anatomique, tel est le cas notamment de *Polyandrocarpa violacea* n. sp., *Styela prolifera* n. sp. et *Halocynthia spinosa* n. sp. Parmi les espèces déjà connues, il faut citer celles qui ont été nommées par Savigny : *Ascidia nigra* Savigny, *Halocynthia gangelion* Savigny, *Halocynthia momus* Savigny. Deux autres espèces seulement ont été recueillies aussi par Max Weber dans l'Afrique du Sud : *Botrylloides meandrinum* Sluiter et *Botrylloides gregalis* Sluiter.

ECTEINASCIDIA MOOREI Herdman. (Herdman, On the Genus Ecteinascidia, etc., *Transact. biol. Soc. of Liverpool*, vol. V, 1890, p. 155.)

<sup>(1)</sup> M. le professeur C. Ph. Sluiter a bien voulu se charger, sur ma demande, de l'étude des Tuniciers que j'ai recueillis en 1904 dans le golfe de Tadjourah; je tiens à l'en remercier ici très vivement. Le travail de ce savant zoologiste, accompagné de 2 planches, est trop considérable pour être inséré dans ce *Bulletin*; il paraîtra prochainement dans les *Mémoires de la Société de zoologie*. J'ai tenu à en extraire le résumé ci-dessus pour le *Bulletin du Muséum*. (Note de M. Ch. Gravier.)

Obock : deux colonies recueillies à mer basse, sur le récif de la Clochette.

ECTEINASCIDIA THURSTONI Herdman. (Herdman, On the Genus Ecteinascidia, etc., *Transact. biol. Soc. of Liverpool*, vol. V, 1890, 151.)

Baie de Djibouti : une petite colonie de 6 individus.

ASCIDIA NIGRA Savigny. (Savigny, *Mémoire sur les animaux sans vertèbres*, II Part., 1816, p. 163. — Lesson, *Journal Ac. Nat. Sc. Philadelphia*, vol. III, p. 2, 1823. — Traustedt, *Vidensk. Medd. fra naturh. Foren. i Kjöbenhavn*, 1881, p. 278. — Herdman, «*Challenger*» *Report on the Tunicata*, Part. I, p. 210. — Sluiter, *Mémoires de la Soc. zool. de France*, t. XI, p. 5, 1898.)

Baie de Djibouti : 5 exemplaires.

**Ascidia Obocki nov. sp.**

Djibouti; Obock, dragage dans le port, à une profondeur de 10 à 20 mètres. Par la distance relativement considérable qui sépare les deux orifices du sac branchial, l'*Ascidia Obocki* se rapproche de l'*Ascidia lapidosa* Sluiter, de l'*A. tricuspis* Sluiter et de quelques autres formes des Indes orientales.

**Ascidia somaliensis nov. sp.**

Baie de Djibouti. Extérieurement, cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais les caractères anatomiques sont tellement différents dans les deux formes qu'on ne saurait les réunir dans une même espèce.

BOTRYLLOIDES MEANDRINUM Sluiter. (Sluiter, *Tunicaten von Süd Afrika*, *Zool. Jahrb. herausgegeben von J. W. Spengel, Abth. für System.*, Bd. XI, p. 48.)

Obock, dragage dans le port, à une profondeur de 12 à 20 mètres; cette même forme a été recueillie à Sea Point, près de Capetown, par Max Weber.

BOTRYLLOIDES GREGALIS Sluiter. (Sluiter, *Tunicaten von Süd Africa*, *Zool. Jahrb.*, herausg. von J. W. Spengel, *Abth. für Syst.*, Bd. XI, p. 46.)

Baie de Djibouti; une colonie draguée à une profondeur de 6 mètres, au nord d'Ambouli. Cette espèce a été recueillie précédemment sur la côte de Mozambique.

**Polyandrocarpa violacea nov. sp.**

Baie de Djibouti, dragage à 15 mètres de profondeur. Une colonie

cohérente, assez grande, fixée sur des branches d'*Antipathes* mort. Les Ascidiozoïdes, longs de 2 à 4 millimètres, larges de 1 à 2 millimètres et demi, sont serrés les uns contre les autres et dessinent des saillies en dôme au-dessus du niveau général. D'après la manière de voir de Michaelsen, cette forme rentre dans le genre *Polyandrocarpa*, quoiqu'il n'y ait que 4 polycarpes de chaque côté. Mais la situation de l'ovaire, par rapport aux testicules, est en sens inverse de ce que l'on observe chez le *P. lapidosa* Herdman, d'après la description de Michaelsen.

**Styela miniata** nov. sp.

Île Musha; grand récif. Fixé sur des Polypiers morts. Sous plusieurs rapports, cette forme très intéressante, intermédiaire entre les Styéliques et les Polyzoïnes, ressemble au *Monandrocarpa tritonis* Michaelsen, qui fut placé par Michaelsen, et avec doute, dans la famille des Polyzoïnes. Mais il s'agit ici d'une forme solitaire ou tout au plus agrégée, et absolument pas coloniale.

**Stolonica prolifera** nov. sp.

Obock; récif de la Clochetterie; recueilli à mer basse. Cette forme est très intéressante, car il s'agit ici d'un Styélique qui se multiplie par bourgeonnement au moyen d'un stolon vrai. Le faciès de la colonie rappelle de près celui des Clavelines. D'autre part, les gonades ressemblent beaucoup à celles du *Metandrocarpa* d'après Michaelsen, dont l'aspect est d'ailleurs très différent de celui du *Stolonica* d'Obock; d'autre part, celui-ci offre des similitudes incontestables avec le *Stolonica socialis* Hartmeyer, que Lacaze-Duthiers et Delage ont décrit, en 1899, sous le nom de *Stolonica agregata*.

RHABDOCYNTHIA PALLIDA Heller. (Heller, *Sitz. ber. Kais. Akad. der Wiss.*, Bd. XVII, p. 96. — Herdman «*Challenger*» *Report on Tunicata*, P. I, p. 145. — Sluiter, *Die Tunicaten der Siboga Expedition*, 1894, p. 54 et autres publications.)

Île Musha; Obock; récif de la Clochetterie; baie de Djibouti. Couleur: rose vif.

HALOCYNTHIA GANGELION Savigny. (Savigny, *Mémoires sur les animaux sans vertèbres*, II Part., 1816, p. 147.)

Baie de Djibouti, récif du *Météore*; dragage: 15 mètres de profondeur.

HALOCYNTHIA MOMUS Savigny. (Savigny, *Mémoires sur les animaux sans vertèbres*, II part., 1816, p. 147.)

Baie de Djibouti; récif des Messageries.

**Halocynthia spinosa** nov. sp.

Baie de Djibouti; récif du *Météore*; dragage.

Cette espèce est très curieuse à cause des épines qui recouvrent tout le corps et qui rappellent celles qu'on observe chez *C. echinata* L. et *C. hispida* Herdman.

**Aplidium africanum** nov. sp.

Baie de Djibouti; récif du *Météore*; dragage.

La tunique externe gélatineuse, mais imprégnée de grains de sable, ferait placer cette espèce dans le genre *Psammaplidium* Herdman; mais la séparation des deux genres *Aplidium* et *Psammaplidium* ne paraît pas justifiée au professeur C. Ph. Sluiter.

**Leptoclinum bistratum** nov. sp.

Obock; dragage dans le port, de 10 à 20 mètres de profondeur. Les colonies forment des plaques minces fixées sur une valve de *Pinna*. Par les caractères de sa tunique externe, pourvue de corpuscules calcaires extrêmement nombreux, cette espèce se rapproche du *L. Moseleyi* Herdman.

LEPTOCLINUM PSAMMATODES Sluiter. (Sluiter, Tunicaten in : Semon Zoologische Forschungsreisen, *Jenaische Denkschriften*. Bd. VIII.)

Deux colonies recueillies à Obock, à mer basse, sur le récif de la Clochette.

LEPTOCLINUM ALBIDUM Verrill var. *luteolum* Verrill. (Verrill, *American Journal of Sciences and Arts*, ser. 3, vol. I, p. 143, 1871. — Herdman, *Challenger Report on Tunicata*, p. 290, 1886.)

Baie de Djibouti; couleur rouge orangé. Cette espèce cosmopolite est connue maintenant sur les côtes du Maroc (Baie de Tanger), de l'Amérique du Nord, aux Îles du Cap Vert, au Cap de Bonne-Espérance, aux Philippines et à Djibouti.

---

LISTE DES COQUILLES DE GASTROPODES RECUEILLIES PAR M. CH. GRAVIER,  
DANS LE GOLFE DE TADJOURAH (1904),

PAR M. EDOUARD LAMY.

Parmi les coquilles de Gastropodes marins provenant des récoltes malacologiques de M. Ch. Gravier sur la côte française des Somalis, les Cérithes ont déjà fait, dans ce *Bulletin*, l'objet d'un travail de M. L. Vignal<sup>(1)</sup>, et M. le professeur A. Vayssièrre a accepté de déterminer les Cyprées.

(1) L. VIGNAL, Coquilles de la famille des Cerithidés recueillies par M. Ch. Gravier à Djibouti, *Bull. Mus. hist. nat.*, 1904, n° 6, p. 354.